

**Ciné Clem / Ma vie de courgette/ avril 2017 - Fiche Enseignants** : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

## MA VIE DE COURGETTE

Film d'animation en volume de Claude Barras - Suisse France - 1h06 mn - Sorti le 19 octobre 2016  
Tous publics à partir de 7 ans

### Synopsis

Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie au foyer pour enfants. Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice : ils ont tous leurs histoires et elles sont aussi dures qu'ils sont tendres. Et puis il y a cette fille, Camille. Quand on a dix ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pourquoi pas même, être heureux.

*Humaniste, drôle et grave à la fois, cette libre adaptation du roman "Autobiographie d'une Courgette" de Gilles Paris a obtenu de nombreuses récompenses.*

### Le fruit d'un coup de foudre

A la lecture du roman de Gilles Paris, Claude Barras a eu *"un coup de foudre pour ce récit initiatique plein de poésie et de tendresse. L'adapter pour le cinéma en long métrage de marionnettes m'a semblé un magnifique défi à relever. Le ton et l'histoire m'ont replongé dans mon enfance et rappelé mes premiers émois de spectateur devant des films comme Les 400 coups, Rémi sans Famille, Belle et Sébastien, Heidi ou encore Bambi."* De forts sentiments que le cinéaste a voulu transmettre sur grand écran.



### Tragédie et humour, réalisme et rêverie

Les séquences d'ouverture du film montrent brièvement la vie commune et morne d'un petit garçon rêveur et de sa mère alcoolique. L'enfant se nomme Icare mais sa mère le surnomme Courgette. C'est ainsi qu'il tient à être appelé dans ce foyer où il atterrit après que sa mère "est partie au ciel". Il ne lui reste d'elle que ce sobriquet, auquel il s'accroche désespérément. Le film conte la renaissance de l'enfant après la tragédie familiale. Dans le foyer, les enfants blessés par la vie s'inventent une nouvelle famille, mobilisent toute leur force pour résister et se reconstruire. Comme Simon, qui joue au dur pour tenir le coup ou Béatrice dont la mère a été reconduite à la frontière. Sans oublier Camille, la jolie fillette un

peu garçon manqué, qui trouve la plus belle forme de résilience à son grand malheur : sourire aux autres.

Comme l'écrit Guillemette Odicino dans Télérama, *"à travers les sept personnages, le film aborde avec tact les violences subies par les enfants : maltraitements parentale et sociale, abandon ou décision de justice inique... Des drames, certes, mais pour mieux mettre en lumière la résistance de l'enfance et sa capacité de reconstruction en bande : lors d'un voyage à la montagne, il suffit d'une luge, d'un bonhomme de neige et d'une boum où l'on se trémousse comme des dingues sur Bérurier noir pour que renaisse l'insouciance. D'autant qu'il existe, tout de même, de gentils adultes, comme Raymond, le policier paternel, pour vous bricoler une famille, un avenir où l'on n'est plus seul au monde. Entre la poésie intimiste d'un Tim Burton et la force sociale d'un Ken Loach en herbe, Claude Barras pétrit le malheur pour lui donner la forme, éclatante et joyeuse, de l'espoir. Et c'est bouleversant, à n'importe quel âge."*



### Enfance et résilience

Dans *Ma vie de Courgette*, Claude Barras évoque principalement la question de la maltraitance. *"Je voulais faire un film pour les enfants qui leur parle de la maltraitance et de ses remèdes dans le monde d'aujourd'hui"*, explique le cinéaste. Cette question est toutefois renversée : *"Dans le cinéma contemporain, le foyer est classiquement mis en scène comme le lieu de la maltraitance et le monde extérieur comme le lieu de la liberté. Dans Ma Vie de Courgette, le paradigme est renversé : la maltraitance est subie dans le monde extérieur et le foyer est le lieu de*

*l'apaisement et de la réparation. C'est ce qui rend ce récit classique et moderne à la fois"*.

Le film exprime avec force l'ambivalence et la richesse de l'enfance, période d'apprentissage et de découverte des règles de vie en commun. L'alternance de scènes poignantes et drôles souligne les nuances de sentiments. Une leçon de résilience qui s'appuie sur la force de l'amitié, de l'amour et de la bienveillance. De quoi retrouver confiance en la vie ! Intelligent, réaliste et positif, le film *Ma vie de courgette*, nous fait sortir grandis de cette expérience.

*"Animée avec des figurines aux yeux grands comme leur chagrin, cette histoire d'amitié, lumineuse et drôle, raconte avec une sensibilité rare comment des gamins abîmés par la vie s'inventent une nouvelle famille dans leur foyer d'accueil."* Stéphane Dreyfus – *La Croix*

### Un film multi récompensé

*Ma vie de Courgette* a obtenu le César 2017 du meilleur film d'animation dans la catégorie long métrage. Il a reçu le Grand Prix du festival d'animation d'Annecy et le Valois de Diamant au Festival d'Angoulême en août 2016. Il a également été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes, et gagné le Prix du Public au Festival de San Sébastien. Le film a obtenu au total une quinzaine de récompenses dans de nombreux festivals internationaux dont le Prix du jury au festival de Zurich section enfants. Il a été nommé aux Golden Globes et aux Oscars 2017.



## Une collaboration fructueuse entre le réalisateur Claude Barras et la scénariste Céline Sciamma

Le scénario de Céline Sciamma et l'univers plastique et graphique de Claude Barras mettent à la portée des plus jeunes cette terrible et finalement réconfortante histoire. Avant son premier long-métrage *Ma vie de Courgette*, Claude Barras a réalisé plusieurs courts métrages dont "Le Génie de la boîte de raviolis" primé dans de nombreux festivals dans le monde. Avec son rapport à l'enfance qui transcende les âges, il a le don rare de faire à la fois rire et pleurer. Ce sont les producteurs qui lui ont suggéré le nom de Céline Sciamma pour collaborer à l'écriture du scénario, inspiré du roman de Gilles Paris *Autobiographie d'une courgette*. Une idée accueillie avec enthousiasme par le réalisateur. "Céline a su donner au scénario une réelle structure, très classique et rigoureusement articulée. Elle a également su doser l'équilibre subtil entre humour et émotion, aventure et réalisme social", raconte-t-il. "La réussite de ce scénario tient aussi beaucoup dans le traitement très délicat de ses personnages, évoquant subtilement les noirceurs du passé pour mieux les chasser à la lumière des amitiés naissantes dans le présent".



### La construction des personnages

Les personnages sont des marionnettes en silicone et mousse de latex, aux grands yeux ronds, très expressifs, ouverts sur un monde qui, jusque-là, ne leur a pas fait de cadeaux. Cinquante-quatre marionnettes dans trois déclinaisons de costumes, avec des couleurs vives, figurant résilience et optimisme. A une esthétique réaliste des personnages, Claude Barras a préféré une esthétique stylisée : "Hergé affirmait que plus le style graphique d'un visage est simplifié, plus le spectateur peut y projeter ses émotions et s'identifier avec lui. C'est aussi ma conviction et ma pratique de l'animation de marionnettes".



### Une animation qui prend le temps

Claude Barras anime les marionnettes image par image, en *stop motion*, comme s'il dirigeait de vrais acteurs. Plutôt que le classique champ/contre-champ courant dans les films d'animation, il imagine de superbes plans-séquences laissant l'action se développer à son rythme, faisant la part belle aux détails et à l'atmosphère. L'univers qu'il crée en arrière-plan est à la fois précis, soigné et gracieux. Il apporte de la fraîcheur dans ce monde parfois brutal. Notre regard parfois s'échappe et s'attarde sur les nuages immaculés qui peuplent le ciel, les oiseaux qui se taquinent sur une branche...

Soixante décors, à la tristesse pimpante, ont été peints à la manière des dessins d'enfants. Ils sont à la fois contemporains et intemporels, comme ces jeux de construction en bois qui continuent à faire rêver les enfants d'aujourd'hui. Chaque détail devient saillant, essentiel. Un demi-sourire mélancolique, une canette de bière, un cerf-volant, des assiettes de frites dans le petit réfectoire, une mèche de cheveux qui barre le visage d'une blondinette traumatisée. Ou encore ce petit tableau où des nuages et des soleils donnent, au quotidien, la météo des émotions des pensionnaires du foyer. Le charme opère !

### Tournage et doublage

Six semaines ont été nécessaires pour la totalité du doublage du film. Les rôles des enfants sont interprétés par des acteurs non-professionnels, choisis en fonction de leur voix et leur naturel face au micro. Les adultes sont doublés par des professionnels, apportant le cadre nécessaire aux séances de doublage. Si l'on n'oublie jamais qu'il s'agit d'histoires qui pourraient être vraies, c'est aussi grâce au soin qui a été porté à la mise en scène des voix. Ce sont de vrais enfants (et non pas des actrices qui parlent comme si...) que l'on entend, et les acteurs adultes (parmi lesquels Michel Vuillermoz prêtant sa voix au policier chargé du cas de Courgette) prennent le même naturel – jamais on n'a l'impression d'entendre un doublage. La musique de Sophie Hunger parfait cet alliage de réalisme et de rêverie.

Le film est l'aboutissement de deux années de tournage au studio Pôle Pixel de Villeurbanne (69) avec la participation de plus d'une centaine de techniciens et d'artisans.

### Pistes pédagogiques

Ce film d'animation aborde avec délicatesse de nombreux thèmes comme l'enfance, le deuil, l'abandon, la misère sociale, la maltraitance, la différence, mais aussi et surtout la lutte pour le bonheur, la construction de soi, l'altérité, l'amitié, l'amour, la fraternité, l'entraide. Voir le film permet de nourrir un travail correspondant aux domaines 1, 3 et 5 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : les langages pour penser et communiquer, la formation de la personne et du citoyen, les représentations du monde et l'activité humaine. Les élèves sont invités à réfléchir à des questions fondamentales :

- Comment les enfants blessés par la vie se débrouillent-ils pour se reconstruire ?
- Comment expriment-ils leurs sentiments, leurs émotions ?
- Comment apprend-on à vivre ensemble en adoptant des valeurs communes de fraternité, de solidarité, d'entraide ?
- Comment l'amitié, la bienveillance et la joie permettent-elles de se reconstruire et de retrouver le bonheur simple de la vie ?

### Ressources

- Site officiel du distributeur GEBEKA basé à Lyon : <http://www.gebekafilms.com/gebeka.php>
- Dossier pédagogique pour les cycles 3 et 4 sur le site <https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/emma-vie-de-courgette>. Séances de réflexion avant et après le visionnage du film, autour des pistes suivantes : exprimer des émotions, vivre ensemble, dépasser la maltraitance.
- Des conseils pour les familles sur le site : <http://www.filmspourenfants.net/video/maviedecourgette.html>
- A écouter : l'entretien avec Marie Tournigand, déléguée générale de l'association *Empreintes*, qui vient en aide aux personnes en deuil. Sur le site de *Zéro de conduite* : <http://www.zerodeconduite.net/blog/index.php?itemid=19280>
- A voir : un teaser fort drôle où Courgette passe une audition devant le réalisateur pour jouer dans le film ; on a le temps d'apprécier le langage, la voix d'enfant, les gestes et les longs bras de Courgette... <http://www.afca.asso.fr/ressources/repertoire-cinema-animation/1651,Ma-vie-de-courgette>
- Le livre de Gilles Paris : "Autobiographie d'une courgette" - Flammarion 2002
- L'ouvrage de Boris Cyrulnik et Jean-Pierre Pourtois : "Ecole et résilience" - Odile Jacob 2007

Retrouvez la présente fiche au format pdf sur le site [www.cineressources71.net](http://www.cineressources71.net) . CinéRessources71, association loi 1901, créée en 2006 et soutenue par le Conseil Départemental, a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône et Loire.

Ciné Clem / Ma vie de courgette / avril 2017